

Saint-Germain-en-Laye, le 29 janvier 2019



Henri II, roi de France en 1547 (1519-1559). Huile sur bois, atelier de François Clouet, 1559, 30\*22 cm. Versailles, MV3175.

Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Presque éclipsé par la renommée de son père ainsi que par celles de sa femme et de sa maîtresse, le souvenir de ce **roi de France** semble aujourd'hui si faible qu'on le connaît moins que son **entourage**. **Henri II, fils et successeur de François I<sup>er</sup>**, sut pourtant entre autres tenir tête à Charles Quint, rattacher à son royaume Metz, Toul et Verdun, reprendre Boulogne-sur-Mer puis Calais, et marier son Dauphin à Marie Stuart, reine d'Écosse.

La célébration de son cinq centième anniversaire en mars prochain apparaît comme une évidence pour **le château de Saint-Germain-en-Laye**, berceau mais aussi résidence favorite du monarque. Le **Musée d'Archéologie nationale** lui rendra alors un bel **hommage** à travers l'exposition :

## **Henri II. Renaissance à Saint-Germain-en-Laye** Du 31 mars au 14 juillet 2019

### Qui êtes-vous, Henri ?

De l'œuvre de ce souverain français, la mémoire collective n'a retenu que peu de chose. Son union avec Catherine de Médicis, son amour légendaire pour Diane de Poitiers ou encore sa mort tragique le 10 juillet 1559 sont restés fameux, mais on ne sait en général rien du roi lui-même. Les historiens eux-mêmes l'ont d'ailleurs longtemps estimé avec peu de considération, le présentant comme faible, aussi bien dans son caractère que dans son intelligence.

Des travaux récents ont toutefois souligné qu'Henri II fut en réalité un prince avisé dont le règne marqua un tournant crucial dans la construction de l'État. En effet, dès le lendemain de la mort de son père le 31 mars 1547, il se dirigea vers Saint-Germain-en-Laye, où il procéda à un important remaniement dans les plus hautes sphères du pouvoir : les proches du défunt roi furent écartés au profit des membres de son entourage.

Si Henri II, qui fut couronné le 26 juillet de la même année dans la cathédrale de Reims, sembla ainsi vouloir marquer une rupture avec le règne de son père, il poursuivit néanmoins différents aspects de sa politique. À l'intérieur du pays, il donna à l'administration centrale un nouveau développement. Hors des frontières, il mena d'importantes campagnes en Italie, avant de finalement abandonner ce rêve en 1559, et s'attacha à renforcer les positions de la France au Nord-Est. Il repartit surtout en guerre contre son rival, qui fut aussi celui de son père : Charles Quint.

### Saint-Germain-en-Laye, haut lieu de pouvoir politique

Le château de Saint-Germain-en-Laye ne fut pas seulement un lieu de plaisance. S'il est vrai que, comme de nombreux souverains français, Henri II l'appréciait entre autres pour sa vaste forêt propice à la chasse ainsi que pour la qualité de son air, jugé bénéfique à la santé, cette résidence royale fut aussi au cours de son règne le siège de multiples décisions politiques et militaires. Le secret entourant les discussions qu'il eut dans son conseil « d'affaires » nous empêche de connaître avec exactitude les opérations qui y furent imaginées. Cependant, il est par exemple indéniable que c'est depuis Saint-Germain-en-Laye que fut pensé l'un des plus spectaculaires succès du règne : la prise de Calais en 1558.



Bourguignotte du roi Henri II, vers 1550. Musée de l'Armée, 987 I. Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau.



Masse d'armes d'Henri II, vers 1536-1542. Musée de l'Armée (K 50).  
Photo © Paris - Musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais / Philippe  
Fuzeau.

Devant faire face l'année précédente aux troupes de Philippe II, fils et successeur de Charles Quint en Espagne et au Pays-Bas, mais aussi à celles de son épouse Marie Tudor, reine d'Angleterre, Henri II avait essuyé une importante défaite à Saint-Quentin. Le siège ayant été mis devant cette ville, le roi y envoya une armée de secours commandée par le connétable de Montmorency mais, le 10 août 1557, les troupes furent décimées par les ennemis et Montmorency fut fait prisonnier.

Sans céder au découragement, Henri II s'attacha à rassembler rapidement ses forces et, depuis Saint-Germain-en-Laye où il avait établi son quartier général, il prépara avec le duc de Guise l'assaut de Calais, dans la plus grande discrétion. En janvier 1558, en trois jours, ses forces obtinrent la capitulation de cette ville stratégique, que les Anglais avaient conservée depuis 1347, remportant ainsi une victoire éclatante.

### Le Roi représenté en majesté

*Henri II. Renaissance à Saint-Germain-en-Laye* retracera ainsi les activités liées au gouvernement de la France sous le règne du souverain. Représentations du roi en majesté et objets liés à l'exercice du pouvoir permettront de cerner ce sujet, tandis que d'importantes armes ayant appartenu au souverain rappelleront la préparation de grandes opérations militaires.

L'exposition présentera également d'autres aspects de la vie d'Henri II, comme les membres de son entourage, mais aussi les différents aménagements qu'il réalisa à Saint-Germain-en-Laye.

### En partenariat avec :



Yvelines  
Le Département



### Droits d'entrée :

Exposition (plein tarif) : 6 €.

Exposition + collection permanente (plein tarif) : 9 €.

Toute l'actualité du MAN sur le site internet : [www.musee-archeologienationale.fr](http://www.musee-archeologienationale.fr) ;  
et sur les réseaux sociaux :